

Macron plaide pour la " gauche du réel "

Invité de la nouvelle émission politique de France Inter, en partenariat avec " Le Monde " et France Télévisions, l'ancien ministre de l'économie a éludé les questions sur sa candidature

   **A**mbitions présidentielles, Parti socialiste, laïcité... Emmanuel Macron a évoqué tous ces sujets, dimanche 4 septembre, au cours de la première émission " Questions politiques " de la saison, diffusée sur France Inter, en collaboration avec *Le Monde* et France Télévisions.

Longuement interrogé sur une éventuelle candidature à l'élection présidentielle de 2017, l'ex-ministre de l'économie n'a toujours pas dit ce qu'il comptait faire. " *Ce n'est pas le sujet maintenant* ", a-t-il lancé. Même si cette question " *se posera à un moment* ".

" Il y a aujourd'hui une gauche du réel et une gauche statutaire " M. Macron est ensuite revenu sur l'état de la gauche. Et comme Manuel Valls, il estime que la gauche est divisée en deux blocs. " *Il y a aujourd'hui une gauche du réel, qui veut que les choses changent et à laquelle j'adhère, et une gauche statutaire, selon lui. Quand j'écoute Mélenchon ou Montebourg, ils ne veulent pas s'allier avec cette gauche du réel. Ils ne veulent même plus aller vers François Hollande, qui a voulu allier ces deux gauches.* "

Celui qui a reconnu ne pas être socialiste s'en est pris ensuite aux dirigeants du Parti socialiste, qu'il accuse de ne pas vouloir " *moderniser* " le parti. M. Macron plaide une nouvelle fois pour une recomposition du paysage politique et la suppression des frontières droite-gauche. " *La gauche du réel a à parler avec les centristes et une partie de la droite qui est beaucoup plus proche de cette gauche que de Nicolas Sarkozy* ", a-t-il affirmé.

" Le modèle de l'après-guerre ne marche plus " Sur le plan social et économique, M. Macron estime que " *le modèle de l'après-guerre ne marche plus* ". " *Le consensus politique fondé en 1945 est caduc, ces structures ne sont plus adaptées.* " Mais il tient à préciser qu'il n'est pas " *ultralibéral* ". " *Je n'aime pas les étiquettes. Je suis pour les libertés sur le*

plan économique et social. La liberté permet une plus grande égalité. "

Interrogé sur les 35 heures, l'ancien ministre de l'économie estime que ça peut "*rester la référence légale*". Mais il faut permettre "*plus de souplesse au niveau de la branche et de l'entreprise*".

Il souhaite également "*modifier*" l'impôt sur la fortune (ISF). "*Aujourd'hui, notre ISF préserve les mécanismes de rente et pénalise des gens qui ont réussi parce qu'ils ont travaillé et qui veulent réinvestir dans l'économie. Il faut réformer l'ISF pour permettre à ceux qui ont du capital et qui veulent investir de ne pas être taxés sur cette base.*"

" Hostile à l'interdiction du voile à l'université " Pour le fondateur du mouvement En marche !, " *dans les services publics, à l'école, il faut être intraitable dans les principes de laïcité*". "*Aucune religion ne doit considérer que ces règles valent plus que celles de la République*", a-t-il poursuivi.

Contrairement à Manuel Valls, Emmanuel Macron se dit toutefois "*hostile à l'interdiction du voile à l'université où vous avez des esprits formés et autonomes. Ce qui est inadmissible dans le voile, c'est lorsqu'il est subi. Mais on ne se bat pas contre ça en l'interdisant à l'université.*"

Jérémy Lamothe

© Le Monde

◀ **article précédent**

Dupont-Aignan, un candidat aux frontières...

article suivant ▶

Bygmalion : le parquet veut un procès...